313581

NARRATION HISTORIQVE, ET TOPOGRAPHIQVE DES CONVENS DE L'ORDRE S. FRANÇOIS, ET MONASTERES S. CLAIRE, ERIGEZ EN LA PROVINCE ANciennement appellee de Bourgongne, à preſent de S. Bonauenture.

Enrichie des ſingularitez plus remarquables des villes & lieux, où leſdicts Conuents ſont ſituez.

Et où premierement eſt vne compendieuſe deduction du progrez dudict Ordre S. François, depuis ſon origine iuſques à l'erection de ladicte Prouince, ſous le tiltre de S. Bonauenture.

Le tout autant exactement que fidellement recueilly des anciens documens par R.P.F IAQVES FODERÉ *Religieux de la reguliere obſeruance dudict Ordre*

Dedié aux Peres de ladicte Prouince.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1894

A LYON,
Chez PIERRE RIGAVD ruë Merciere, aux deux coings de ruë Ferrandiere, à l'Enſeigne de la Fortune.

M. DC. XIX.
Auec Approbation des Docteurs, & Priuilege du Roy.

Digitized by Google

Cruauté de Claudius enuers ces B. Freres.

uertirēt à la foy. Lors Claudius fit cloüer pieds, & mains à ces deux heureux freres, & les fit si cruellement fustiger que les entrailles en sortoiēt: de quoy le peuple murmuroit si hautement, que ce Tyran craignant vne mutination, les fit promptement decapiter. Ainsi ces deux saincts bessons qui estoient nés à mesme heure, & baptisez à mesme heure, receurent aussi la coronne de Martyre à mesme heure, & leurs ames bien heureuses s'enuolerent au ciel à mesme heure. Neantmoins leurs corps sont demeurez en terre soigneusemēt conseruez, & honnorablement enfermés dans vne belle grāde chasse d'argent en l'Eglise S. Estiēne. Aussi n'ont ils point abandonné Besançon de leurs faueurs, ains en sont les patrons tutelaires, & y font tousiours paroistre combien ils ont ceste Imperiale Cité en protectiō. Car toutes les fois qu'elle est menacée de quelque d'esastre, & infortune, l'on voit precedemment de nuict, se former sur l'Eglise Cathedrale S. Estienne (ou repose la plus grand'part des reliques de ces glorieux Saincts) deux grands flambeaux, qui de là vont faire le tour par dessus le circuit des murailles de la Cité, & puis s'en retornēt esuanoüir au mesme lieu d'où ils estoient partis. Et cecy n'est pas fable, ains verité qui se voit encor souuent en ce temps. Et moy mesme suis tesmoing oculaire d'vn de ces prestiges: car l'an 1603. estant à Besançon pour le deü de ma charge de Visiteur à nostre Monastere S. Claire, arriua vn leudy 23. de Ianuier, entre 7. & 8. heures du soir, qu'on nous donna aduis que tout le peuple de la ville estoit par trouppes aux ruës tout effrayé. Ie sors, & comme les autres ie vis au dessous de l'Eglise Cathedrale, vne grande clarté en l'air, qui couuroit tout le mont S. Estiēne en forme d'vne nuée espesse en rond, tirant sur le rouge, tout le reste de l'air clair, & le Ciel si desnué de brouillards, qu'ō voyoit tous les astres brillants. Ceste clarté demeura comme immobile vne bonne demy heure sur ledit mōt S. Estienne, de là nous la vismes venir si bas, qu'elle touchoit

Ces deux corps SS. sont conseruez en l'Eglise S. Estienne.

Annotation.

Visiō remarquable de laquelle l'Autheur est tesmoin oculaire.

quasi

quasi les maisons & esclairoit les rues voisines, mais d'vn mouuement si doux qu'il se rendoit imperceptible, & s'arresta vn bon quart d'heure sur l'Abbaye S. Vincent, où il y a quelque portion des reliques de ces deux glorieux Saincts. Puis suiuant par dessus la grand place de Chammar, iusques à la riuiere du Doux, elle s'en retorna par dessus la grand'ruë qui prend au bout du pont, droit sur l'Eglise Cathedrale: où elle s'esuanoüit: mais (comme nous auons dit) d'vn mouuement si l'ent, que ceste pourmenade dura iusques à neuf heures & demy de nuict, qui furent deux bonnes heures. A ceste occasion les Seigneurs, & Gouuerneurs de la Cité ordonnerent selon leur loüable coustume en semblable cas, vne belle Processiõ generale, qui fut faicte le Dimãche suiuant, qu'estoit la Septuagesime 26. du mesme moys de Ianuier, auec la predication pour esmouuoir le peuple à appaiser la fureur de Dieu par œuures de penitence, & inuoquer sa grace par les merites de leurs Patrons tutelaires S. Ferreolus, & S. Ferrutius.

Les Seigneurs de la Cité tant cõuiez par ceste vision, d'ordonner Processiõ generale.

Depuis le martyre de ces deux Saincts, le cruel Claudius & ses successeurs ont continué leurs persecutions, particulierement contre les Euesques, qu'ils n'osoient exercer leurs fonctions sinon en secret, & neantmoins se conuertissoient à la foy à toutes heures plusieurs habitans, de sorte que ces Tyrans iugerent n'estre expedient faire mourir ceux que l'on apperceuoit estre Chrestiens, autrement ils eussent depeuplé la ville: Mais aussi ils les trauailloient tant plus, les vns par grosses amendes, les autres par confiscation entiere de leurs biens, les autres par autres extorsions. En fin toutesfois il arriua enuiron l'an 287. que l'Empire des Romains commençant à aller en decadãce sur la fin du regne de Diocletiã, le Pape Cayus sacra à Rome pour Euesque de Besançon Maximius, qui y amena auec luy Paulinus, (qui fut puis Euesque apres luy) & y cultiuerent tellement la vigne de Dieu, tant par leur saincte vie, que par leurs doctes predicatiõs, que du temps de ces deux Euesques tous les habitans

Cruauté des successeurs de Claudius enuers les bons Catholiques

S. Maximius & Paulinus Euesques de Besançon, retirent les habitans du Paganisme.

Digitized by Google

parts demander du secours, & cependant s'estoit retiré au Chasteau de Grief-mont. Le secours fut incontinent gros, d'ont l'armee se dressoit aupres d'Arboys. Les Capitaines voyants que Giraud ne bougeoit de ce Chasteau, murmuroient, & ne se peurent tenir de luy escrire, s'il ne vouloit pas attaquer l'ennemy deuant que la forteresse du Chasteau-Chalon fut en defense, ausquels il respondit qu'il faisoit les preparatiues pour liurer bien tost vn combat, & que pour cest effect il estoit à son Chasteau de Grief-mont, escriuant en l'ancien langage du pays qu'il estoit *Pologny*, qui veut dire qu'il estoit peu eslogné, sçauoir de l'ennemy. Neantmoins le Roy Charles le d'effit aupres de Pontarlie aux montaignes, où luy mesme fut tué, d'ont ceux du pays auoient fait ceste rime:

Entre lo Doux, & lo Drugeon
Moru Giraud de Reſillon;
Et diſay que o l'eſtoy po elogny
Et laiſſa faire vn for à l'ennemy.

Et pource veut-on dire que de sa responce qu'il disoit estre *Pologny*, la ville print le nom de *Poligny*; mais d'autres luy donnent vne plus serieuse Ethimologie. Les vns disent que *Polignium* estoit *Polis ſolis*, c'est à dire Cité du Soleil. Les autres veulent qu'elle s'escriue *Polignon* qui veut dire Cité petite mais polie. Les autres *Polignion* qu'ils disent estre deriué de deux mots Grecs qui se deuroient icy escrire en caracteres Grecs, mais comme ie ne suis pas versé en ceste langue, c'est assez que ie rapporte ce que les escriuains en disent, sçauoir, que le premier mot veut tousiours dire *multum*. Et le second a plusieurs significations selon les diuerses orthographes. Quelques fois il signifie *vin*, & ioinct auec *multum*, est cõme voulant dire, que c'estoit vne ville en laquelle *eſt multum vini*: ainsi que nous auons dit qu'elle abonde fort en ceste bonne liqueur, qui pour lors ne se trouuoit pas si commune és autres climats. Autresfois ce second mot vient du verbe Grec, qui signifie *Cantare*, & auec le premier mot, est comme voulant dire que les habitans de

Diuerſes etymologies d'icelle.

Digitized by Google